

LES PLUIES TORRENTIELLES, QUI SE SONT ABATTUES SUR LA RÉGION EST, ONT CAUSÉ DES DÉGÂTS CONSIDÉRABLES SUR SALAZIE

Le cirque défiguré



Les dégâts causés par les fortes pluies, qui sont tombées dans la nuit de mercredi à jeudi, seront sans doute évalués à plusieurs millions de francs uniquement à Salazie, commune défigurée.

Textes : Yves Mont-Rouge
Photos : René Lai-Yu

Salazie sinistrée. Salazie meurtrie. Le cirque, habituellement fréquenté pour ses majestueuses cascades, sa végétation luxuriante, ses montagnes verdoyantes, était méconnaissable hier. Et le sera encore pendant quelques temps sûrement. Tôt dans la matinée, le maire Hilaire Maillot, le sous-préfet Yves Le Breton et le capitaine Monthouël, commandant de la compagnie de gendarmerie de Beaulieu, se sont rendus sur le terrain pour constater les dégâts. Enormes.

Salazie était coupée du reste du monde depuis mercredi

soir. De nombreux éboulis se sont produits à plusieurs endroits de la route départementale menant vers le cirque, rendant ainsi impossible la circulation.

Hormis les traditionnels chemins ravinés, les champs lessivés, les maisons inondées, les radiers submergés, les familles évacuées et hébergées dans des centres ouverts pour la circonstance, Salazie offrait vraiment un spectacle de désolation. Des pans entiers de route sont partis sous la violence des eaux. Des coulées de boue mélangées aux rochers ont détruit

des voies d'accès aux quartiers du cirque. Il faudra sans doute plusieurs semaines, voire plusieurs mois pour remettre en état le réseau routier dans divers secteurs de la commune.

Dès hier matin, le maire lançait un appel à la solidarité. «Toutes les aides seront les bienvenues». Un appel lancé surtout à l'Etat, à la Région et au Département. Placée sous tutelle de la chambre régionale des comptes, Salazie n'avait pas besoin de ces pluies et de ses dégâts, qui ne manqueront pas de compliquer une situation financière déjà mal en point.



«Ti sable» en danger

Au lieu-dit «ti sable», toute une portion de la route départementale a cédé. Les habitants de la maison située juste en face n'ont pas fermé l'œil de la nuit.

De l'eau dans le gaz

Salazie, tout comme les autres communes de l'Est, a été privée d'électricité, d'eau potable et parfois aussi de téléphone.

Grise mine

Les blanches cascades (Voie de la Mariée) faisaient grise mine hier.



Un rocher salvateur

L'énorme rocher que nous montre Jean-Pierre Plante, sauveteur en montagne, employé à la mairie de Salazie, a vraisemblablement détourné les eaux, qui allaient entraîner une maison.

Bois-de-Pommes ne sera pas opérationnelle de entre les galets à l'entrée de l'établissement, la boue de nombreuses salles de classe.



Evacuation d'urgence

Plusieurs familles ont été évacuées par les employés communaux. 70 personnes hébergées. Mais nombreux sont les Salaziens qui n'ont pas voulu quitter leur case, même si l'eau avait déjà fait des dégâts.



Route coupée

La route de Bois-de-Pommes a été complètement coupée. Les riverains sont obligés d'emprunter la passerelle. Un village fortement touché par les pluies.



Immense poubelle

Le centre-ville (au fond l'église de Salazie) s'est transformé en une immense poubelle. La place de l'église était en effet jonchée de tout un tas de débris charriés par les eaux de pluie durant la nuit de mercredi à jeudi.

DEUX RECORDS DE PRÉCIPITATIONS EN 3 ET 6 HEURES
PULVÉRISÉS À SALAZIE

Le Nord et l'Est pieds dans l'eau

Nous appelons la pluie de nos vœux, nous l'avons eu. Tout au moins sur le Nord et surtout l'Est, où Salazie a été copieusement arrosé en trois jours. Les records de précipitations en 3 et 6 heures, détenus par Foc-Foc depuis la nuit du 7 au 8 janvier 1966, ont été battus le 4 à Mare-à-Vieille-Place avec respectivement 422 et 687 mm de pluies.

En quelques heures, la Réunion est passée d'une situation exceptionnelle, une saison chaude particulièrement sèche, à un temps de saison avec des précipitations abondantes. Notre île s'était habituée au soleil et le retour brutal à la "normale" nous a tous surpris.

Il n'en reste pas moins que l'épisode fortes pluies, qui a commencé à toucher la Réunion dans la nuit de mardi à mercredi, a pris localement un caractère exceptionnel entre mercredi et jeudi et ce alors qu'aucune perturbation tropicale ne rôde aux abords immédiats de notre département.

Durant les mois de décembre et janvier, il n'était tombé que 91 mm à Mare-à-Vieille-Place dans le cirque de Salazie. Le rattrapage a été pour le moins brutal.

En trois heures, de 21h à minuit mercredi, il est tombé 422 mm à Mare-à-Vieille-Place. Enfoncé le précédent record détenu depuis la nuit du 7 au 8 janvier 1966 par Foc-Foc, en lisière du rempart sud-ouest de l'enclos du volcan, avec 361 mm.

Mare-à-Vieille-Place s'octroie également le record en six heures. De 18h à 22h, il a été enregistré 687 mm contre 620 mm à Foc-Foc.

Il s'en est fallu de peu que le record en 12 h, entre les mains de Grand-Ilet, toujours dans le cirque de Salazie, depuis le 26 janvier 1980 avec 1 170 mm, soit rayé des tablettes. À Salazie village il est en effet tombé du 4 février 15h au 5 février 3h du matin 1 041 mm de pluies.

Sans que les précipitations n'atteignent de telles proportions, le Nord et l'Est de l'île

ont été copieusement arrosés.

Relevés hier après-midi à 16h, les différents pluviomètres permettaient d'établir qu'il était tombé en 48 heures 1 562 mm à Salazie village, 1 021 mm à la Plaine-des-Palmistes, 646 mm à Saint-Benoît, 218 mm à Saint-Denis et 141 mm à la Petite-France, en dessous du Maïdo, sur les hauteurs de l'Ouest.

Partout ailleurs, les précipitations sont restées très modérées: seulement 11 mm au Port, 17 mm à la Plaine-des-Cafres, 1 mm à Saint-Pierre-Terre-Sainte en 24h.

Selon les prévisions de la station Météo France du Chaudron, la tendance pour les prochaines 24 heures est plutôt à l'amélioration pour les régions Nord et Est, essentiellement en terme de quantités de précipitations. Le risque de fortes pluies

y sera en effet encore présent mais en atténuation assez nette. Des accalmies durables seront observées mais pourront encore être entrecoupées d'averses pouvant être localement fortes en particulier sur les hauteurs avec peut-être des orages. Le soleil aura du mal à percer, la présence nuageuse demeurant importante mais constituée essentiellement de nuages d'altitudes. Sur les régions Ouest et Sud, ayant déjà bénéficié hier de conditions plus favorables, le temps ne sera pas forcément meilleur, même si la possibilité d'averses restera plus faible en comparaison du Nord. Les nuages d'altitude pourront empêcher le soleil de percer franchement malgré quelques éclaircies où même belles apparitions temporaires.

Alain Dupuis

RECORDS MONDIAUX DE PRÉCIPITATIONS

Durée	millimètres	lieu
1 mn	31.2	Unionville - USA
5 mn	63	Porto Bello - Panama
8 mn	126	Fusen - Bavière
15 mn	198.1	Plum Point - Jamaïque
20 mn	205.7	Cueta de Arges - Roumanie
42 mn	304.8	Holt - USA
130 mn	482.6	Rockport - USA
165 mn	558.8	D'Hani - USA
270 mn	782.3	Smethport - USA
12 h	1170	Grand Ilet (1980) - Réunion
18 h	1589	Foc Foc (1966) - Réunion
19 h	1825	Foc Foc (1966) - Réunion
2 J	2000.5	Baril (1993) - Réunion
3 J	3587.5	Baril (1993) - Réunion
4 J	3982.5	Baril (1993) - Réunion
5 J	4608	Baril (1993) - Réunion
6 J	4785	Baril (1993) - Réunion
7 J	4834	Baril (1993) - Réunion
8 J	4936	Commerson (1980) - Réunion
15 J	6083	Commerson (1980) - Réunion
1 mois	9300	Cherrapunji - Inde
1 an	26451	Cherrapunji - Inde
2 ans	40768	Cherrapunji - Inde

À la lecture de ce tableau, on s'aperçoit que la Réunion détient les records de 12 h à 15 jours à l'échelon mondial. Celui de 12 h a bien failli tomber au cours de l'épisode pluviométrique qui vient de nous concerner.

DANS LE SUD

La pluie se fait toujours attendre, mais l'eau du robinet revient

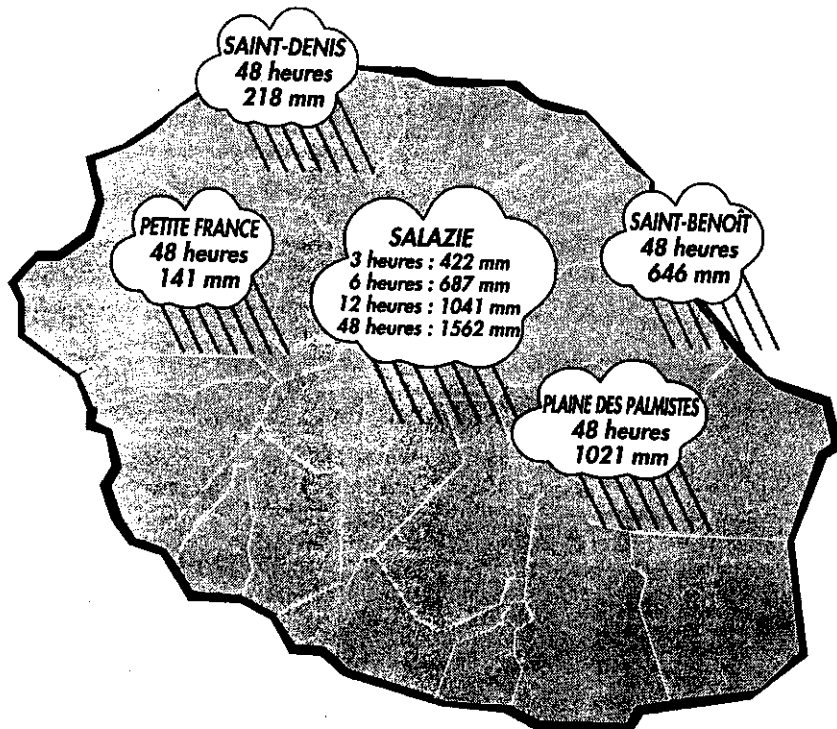
C'est comme pour Tchernobyl. Les nuages chargés de pluie se sont curieusement arrêtés aux frontières du sud du département. On ne peut pas dire qu'il n'a pas du tout plu, mais rien à voir avec les trombes d'eau de la nuit dernière qui se sont abattues sur l'Est. Sur la côte et jusqu'à hier soir, la situation était quasi normale. Il a plu dans la nuit de mardi à mercredi, un peu hier, mais de l'avis des personnes interrogées, quelques ondées supplémentaires seraient les bienvenues. Idem pour Cilaos et la Plaine des Cafres où les pompiers n'ont pas eu à intervenir. Sur Saint-Pierre, mardi soir il s'était mis à «fainer» vers 23h15, mais les grosses ondées ont été pour Saint-Leu et Saint-Gilles. Le ciel garde souvent son bleu sur le littoral, malgré les nuages gris et menaçants qui s'amoncellent sur les hauteurs. La nuit tombée en revanche,

le ciel s'éclaircit, avec les éclairs d'orage qui illuminaient le ciel par intermittence. Conséquence de cette sécheresse persistante, les coupures d'eau qui affectent régulièrement les communes du Sud. À Petite-Île, hier, un mince filet coulait au robinet et certains quartiers de Saint-Pierre étaient privés d'eau. Pour être plus précis, il faut savoir que ces intempéries ont souillé les captages et la turbidité de l'eau ne répondait plus aux normes. Le réservoir de 10 000 m³ a permis de tenir, mais mardi, il a fallu couper. Depuis hier, les choses s'améliorent et ce matin, après le remplissage de la canalisation haute, tout devrait rentrer dans l'ordre. À noter que, du côté du Bras de Cilaos, malgré l'interruption dans le captage et grâce aux ressources souterraines, la fourniture d'eau a été assurée.

M.S.

La répartition des fortes pluies

du 3 au 5 février 1998



Infographie : Le Journal de L'île